À la mémoire de Mademoiselle Maria Koller

Autor(en): **Plancherel, Jeanne**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A la mémoire de Mademoiselle Maria Koller

Dans la grisaille de ce matin 9 novembre, la nouvelle s'est répandue de proche en proche, recueillie par des cœurs attristés: Mlle Maria Koller n'est plus!

Née en 1876, Mlle Maria Koller a, durant plus d'un demi siècle, joué un un rôle important et louable dans l'enseignement et dans les œuvres charitables de chez nous.

Nommée en 1895 institutrice dans les classes allemandes de la Ville de Fribourg, ses dons pédagogiques et ses qualités profondément humaines attirèrent l'attention du directeur de l'Instruction publique, M. Georges Python. Il la nomma en 1907 inspectrice des classes d'ouvrage manuel et de l'enseignement ménager postscolaire que la loi venait de rendre obligatoire. C'est dans les districts de la Broye, de la Glâne et dans les écoles allemandes de Fribourg que Mlle Koller remplit cette fonction pendant une trentaine d'années. Les écoles ménagères, dont nous constatons actuellement le plein développement, réalisaient à cette époque une idée si neuve que leur organisation rencontrait de grandes difficultés. Mais Mlle Koller possédait une qualité infiniment précieuse: elle portait sur toutes choses le jugement d'un grand et solide bon sens et, sous un extérieur un peu froid, un dévouement inlassable, un esprit de décision et un esprit de foi qui devaient l'aider à triompher des difficultés. Elle réussit à vaincre peu à peu la résistance des autorités communales et des parents. Elle fut, aux côtés de M. Georges Python, de Mlles Jeanne Daguet et Lucie Gremaud, l'ouvrière de la première heure dans l'organisation de l'enseignement ménager fribourgeois où tout était à faire, et tout fut fait par cette équipe exceptionnelle d'inspectrices qui ont tout donné et qui ne sont plus! Quels que soient l'évolution de l'enseignement ménager et ses progrès, on ne soulignera jamais assez ce que la jeunesse doit à ces pionnières qui, avec des moyens modestes, mais avec enthousiasme et amour, ont associé leurs forces pour asseoir solidement l'enseignement ménager dans le canton. Nous tournons aujourd'hui la page d'une époque révolue et je pense avec tristesse à la phrase qu'écrivait Jean Cocteau au lendemain de la mort de Colette: «Le vrai tombeau des morts n'est pas au cimetière, mais dans le cœur oublieux des vivants.»

Soucieuse de perfectionnement pour mieux servir, Mlle Koller participa aux travaux de plusieurs congrès internationaux de l'enseignement ménager, ainsi qu'à ceux de l'Association fribourgeoise des maîtresses ménagères dont elle fut un membre du comité pendant plusieurs années. Exigeante pour elle-même, elle le fut aussi – à juste titre – pour les autres; elle savait dispenser l'éloge et l'encouragement au moment opportun et sa bienveillance trouvait toujours le mot juste qui aidait.

Son besoin d'action, animé d'une grande générosité, lui permit de mettre ses qualités au service de la charité. Les œuvres paroissiales, celles de l'Office d'assistance familiale, de la Providence rencontrèrent chez Mlle Koller compréhension, aide efficace et discrète. L'œuvre qui lui tint plus spécialement à cœur fut celle de la Protection de la jeune fille dont elle assuma pendant cinquante ans la lourde charge de trésorière. C'est à ses vues larges et géné-

reuses, appuyées par Mgr Schœnenberger, directeur de l'œuvre, que l'on doit la belle maison du Home du Bon Conseil à l'avenue de Rome. Préoccupée d'assurer aux jeunes travailleuses éloignées de leur famille, pension et logis agréable dans une ambiance faite de sécurité morale et de chaude sympathie, Mlle Koller surveilla dans tous ses détails cette construction. Elle assura, en même temps, une assise financière solide à cette institution par des démarches innombrables et un sens avisé des affaires. Avoir servi cette grande œuvre avec désintéressement lui permit, le jour venu, de passer la main à une force plus jeune; s'effaçant avec une modestie émouvante, elle la détacha d'elle-même comme le fruit mûr se détache de l'arbre.

C'est dans le même esprit de simplicité, de foi, de patience qu'elle accueillit et supporta les infirmités de l'âge.

Les nombreux et touchants témoignages adressés à sa famille disent l'estime, l'amitié et l'admiration que cette vie si bien remplie, et régie par une grande force spirituelle, avait suscitées chez tous ceux qui l'ont connue. Lorsque des êtres d'une telle noblesse intérieure nous quittent, nous sentons combien leur départ nous appauvrit, combien aussi le souvenir et l'exemple qu'ils nous laissent nous enrichit.

A sa sœur, Mlle Louise Koller, qui n'a cessé de l'entourer d'une affectueuse sollicitude et à sa famille, nous présentons l'expression de notre profonde et respectueuse sympathie.

JEANNE PLANCHEREL

Pour 7 Fr. par an

Abonnez-vous à Plaisir de lire

Vous recevrez 3 livres de valeur chaque année: organisez **une vente de vos livres** par vos élèves.

Une importante remise alimentera leur caisse de classe.

Tous renseignements à

Plaisir de lire, Clochetons 19, Lausanne